

Lille, le 22.01.2026

Objet : A Lille, sans les plus précaires, pas de démocratie locale

Madame la candidate, monsieur le Candidat,

Nous sommes celles et ceux que la République ne considère pas. Invisibilisés, stigmatisés, souvent réduits à des chiffres, nous vivons chaque jour les conséquences d'un système qui parle d'égalité tout en organisant l'exclusion faute de volonté politique. Anciennes et anciens de l'Aide Sociale à l'Enfance et personnes sans-abris, nous avons choisi, avec le projet Voix de la Rue porté par Les Oubliés de la République pour les municipales de 2026, de reprendre la parole pour que nos réalités deviennent des priorités politiques. À travers des ateliers citoyens dans plusieurs villes de France, ce projet permet aux personnes concernées de porter leurs revendications auprès des candidates et candidats.

À Lille, nous avons d'abord parlé de ce qui manque le plus : la stabilité d'un foyer. Un endroit où l'on sait que l'on pourra dormir au chaud, se laver, se reposer, et commencer la journée autrement qu'en cherchant comment survivre. Aujourd'hui, beaucoup d'entre nous dépendent du 115, quand il répond, ou d'un hôtel réquisitionné pour quelques jours. Nous demandons que les hébergements d'urgence ouvrent selon des périodes fixes et non en fonction des températures, et que la Ville mobilise les bâtiments vacants, les hôtels et les auberges de jeunesse comme cela s'est fait par le passé. Personne ne devrait attendre d'être en danger vital pour obtenir un lit.

Mais un hébergement sans accompagnement ne mène pas à l'autonomie. Nous demandons un suivi réel : un professionnel identifié, des rendez-vous réguliers, un parcours construit à partir des besoins. L'accès à l'emploi ou à la formation ne doit pas être réservé à ceux qui "ont déjà tous les codes". Nous proposons des parcours d'orientation simples : un repérage de ce que la personne aime, des stages courts, des formations accessibles, et un accompagnement vers un emploi adapté. Sortir de la rue, c'est retrouver une place dans la société : cela demande du temps, des moyens et de la cohérence.

Nous avons rappelé aussi que les associations jouent un rôle indispensable. Sans elles, beaucoup d'entre nous n'auraient ni repas, ni informations, ni soutien, ni dignité. Les commerçants, les cafés citoyens, les coiffeurs solidaires, les associations comme La Cloche, Magdala, Entourage ou l'Abej créent du lien, orientent, soutiennent et redonnent confiance. Nous demandons que ces structures soient financées durablement et qu'on reconnaissasse publiquement leur rôle essentiel. Avoir un toit, un repas chaud, une douche, mais aussi une conversation normale, un regard bienveillant : tout cela fait partie du chemin pour se relever.

Le logement doit être pensé autrement. Nous voulons des solutions diversifiées, adaptées aux parcours : des hébergements pour les personnes en sortie de prison, des lieux pour les jeunes, des dispositifs qui ne mélangeant pas de manière systématique des publics aux besoins incompatibles. Nous demandons la mobilisation des logements vacants, la lutte contre les logements indignes et un accès facilité aux logements étudiants ou temporaires pour celles et ceux qui travaillent mais n'ont aucune solution stable. L'urgence, ce n'est pas seulement de loger : c'est de loger dignement.

Enfin, nous voulons participer aux décisions. Nous demandons qu'une commission d'enquête municipale rencontre régulièrement des personnes à la rue pour recueillir leurs besoins et leurs priorités. Nous demandons d'être associés à la construction des politiques locales, d'être écoutés avant que les dispositifs soient décidés et non après. Une ville ne peut pas prétendre lutter contre la précarité si elle ne part pas de l'expérience de celles et ceux qui la vivent.

Nous vivons à Lille et nous voulons y être considérés. Nous demandons aux futures équipes élues de s'engager pour des solutions stables, humaines et efficaces, construites avec les personnes concernées. Notre avenir ne doit pas dépendre du froid, d'un appel sans réponse ou d'une place qui se libère par hasard.

Nos voix comptent.

Nos vies aussi.

**Membres du Forum de Lille
des Oubliés de la République**



Les Oubliés de la République

 +33 6 64 36 61 09

 arnaud@oubliesrepublique.fr

 En savoir plus : www.oubliesrepublique.fr